

La diarrhée provoquée par la gomme-gutte présente, du reste, cette particularité importante qu'elle s'arrête d'elle-même aussitôt que l'on en interrompt l'usage.

2° La résine de jalap et la scammonée rendent, dans le traitement des hydropisies, des services analogues à ceux de la gomme-gutte. Qu'on les emploie séparément ou qu'on les associe, il convient d'y joindre de petites doses de savon amygdalin, qui rendent leur action plus sûre et plus prompte (1).

L'eau-de-vie allemande (2) et la drogue purgative de Leroy doivent leurs propriétés au jalap, à la scammonée et au turbith (3).

Manié avec énergie, ce médicament qui, à tout prendre, vaut les autres drastiques, fournit souvent entre les mains du vulgaire des guérisons d'hydropisie qui ont résisté à des purgatifs trop parcimonieusement mesurés. Quant à l'eau-de-vie allemande, à laquelle on ne peut reprocher que sa saveur désagréable et la sensation d'âcreté qu'elle laisse à l'arrière-gorge, elle constitue également un purgatif très-sûr. L'association de la racine de jalap et du calomel (4) fournit aussi un purgatif hydragogue excellent. On a d'autant moins à redouter, avec ce médicament composé, la sialorrhée mercurielle que l'action purgative en est un préservatif presque assuré.

L'association à l'extrait de caïnga, sous forme de pilules argentées contenant 10 centigrammes de chacune de ces substances. Les malades débutent par 3 pilules, et peuvent aller progressivement jusqu'à 6 par jour. Cette médication peut être continuée fort longtemps sans inconvénient; tout au plus produit-elle, les premiers jours, quelques nausées ou de rares vomissements (effets imputables à l'extrait de caïnga); mais la tolérance de l'estomac s'acquiert vite, et le malade, tout en continuant à se nourrir, peut, pendant plusieurs semaines, être purgé assez activement.

(1) 651. Des pilules contenant 5 centigr. de chacune de ces substances et 10 centigr. de savon amygdalin peuvent être administrées à la dose de 4 à 6 par jour; seulement, elles ne peuvent être continuées aussi longtemps que les pilules de gomme-gutte, dont nous avons donné plus haut la formule, sans provoquer des coliques et une sorte d'intolérance de l'estomac.

(2) 652. L'eau-de-vie allemande, ou teinture de jalap composée, se prépare par macération, pendant dix jours, de 1 partie de turbith, 2 de scammonée et 8 de jalap, dans 96 parties d'alcool à 60°. On en donne de 10 à 30 gram. (1 cuillerée à 3) dans un julep.

(3) 653. Une certaine quantité de séné entre aussi dans la composition du purgatif Leroy. Ce dernier présente quatre degrés d'activité différente. Le n° 2, le plus usité, s'administre à la dose de 1 à 4 cuillerées à bouche par jour.

(4) 654. Calomel, 50 centigr.; poudre de racine de jalap, 1 gram. 50 centigr. à 2 gram.

3° La coloquinte, la bryone et l'élatérium, sont des drastiques appartenant à la famille des Cucurbitacées et auxquels on attribue, non sans raison, une action hydragogue très-sûre et très-énergique.

La coloquinte, fruit du *Cucumis colocynthis*, est un médicament très-employé en Angleterre dans le traitement des hydropisies passives, et qu'un reste de pusillanimité broussaisienne a proscrit, comme tant d'autres substances utiles, de nos habitudes médicales. Pereira rapproche avec raison ce médicament de la gomme-gutte, mais il lui attribue sur le gros intestin une action élective que n'a pas cette gomme résine (1).

Chrestien (de Montpellier) a avancé que des frictions sur l'abdomen avec une pommade de coloquinte suffisaient pour produire avec certitude une purgation hydragogue (2). Il recommande spécialement ce mode d'administration contre l'aliénation mentale, mais l'hydropisie peut se l'approprier avec succès pour son traitement. (*Bullet. de therap.*, 1855. t. XLIX, p. 548.)

Les propriétés actives de la coloquinte paraissent résider dans un principe particulier, la *colocynthine*, découverte par Vauquelin, et pour la préparation de laquelle Mouchon (de Lyon) a proposé un très-bon procédé. Cette substance serait un drastique aussi puissant que l'huile de croton (3): mais le médicament

(1) 655. La coloquinte s'emploie sous trois formes principales: 1° en poudre, à la dose de 20 à 60 centigr. mêlée à du sucre; 2° sous forme d'extrait, de 10 à 40 centigr.; 3° sous forme de vin, obtenu par macération de 1 partie de pulpe de coloquinte sur 30 de malaga, et qui s'administre à la dose de 15 à 30 gram. Les Anglais emploient surtout, très-habituellement, l'extrait composé de coloquinte (*compound extract of colocynth*), qui contient de l'aloès, de la scammonée, de la poudre de cardamome, de l'extrait de coloquinte et du savon noir. Cet extrait est donné sous forme de pilules, à des doses variables de 20 centigr. à 1 gram. 20 centigr. On lui associe très-souvent du calomel. Les pilules cathartiques composées sont constituées par un mélange d'extrait composé de coloquinte, de jalap et de protochlorure de mercure. Les pilules de Morison (*Morison's pills*), dont l'usage, comme purgatif hydragogue, se répand en France depuis quelques années, sont formées d'aloès, de résine de jalap, d'extrait de coloquinte, de gomme-gutte, de rhubarbe, de myrrhe (1 gram. de chaque substance pour 50 pilules). On en donne de 1 à 4 par jour. Chaque pilule contient 2 centigr. d'extrait de coloquinte et la même dose des autres substances actives (Boucharlat).

(2) 656. La pommade de Chrestien est ainsi formulée:

℥ Poudre de coloquinte.....	1 gram.
℞ Axonge.....	8 —

(3) 657. La *colocynthine* s'emploie aux doses de 5 à 10 centigr. Il

duquel on la retire est assez énergique à petites doses pour qu'il n'y ait pas d'intérêt pratique à avoir des propriétés condensées sous un plus petit volume.

L'*elaterium* (*Momordica elaterium*) est peut-être le plus actif de tous les drastiques. Il peut rendre de très-grands services dans le traitement des hydropisies; malheureusement il est fort infidèle, à raison des différences très-grandes d'*élatérine* qu'il contient suivant les procédés de préparation. C'est ainsi que l'*élatérium* anglais, de la Pharmacopée de Londres, en contient 44 %, tandis que l'*élatérium* français n'en renferme que 5 ou 6 %. Un médicament aussi énergique, dont l'activité peut varier de 1 à 10, serait dangereux au premier chef, si l'on n'adoptait une seule préparation (1).

Si donc on veut ne pas se priver d'un hydragogue qui a souvent réussi là où les autres ont échoué, il faut adopter une formule unique, celle de l'*élatérium* anglais, de la Pharmacopée de Londres par exemple. Pereira fixe la dose de cet *élatérium* entre un 16^e de grain et 1 grain. « J'entends dire et je lis, dit-il à ce sujet, que des praticiens donnent cette substance aux doses de 1, 2 et 3 grains, mais il doit s'agir d'*élatérium* de basse qualité. J'ai donné et vu donner souvent l'*élatérium*, et j'ai constaté qu'un quart de grain de bon *élatérium* agit très-énergiquement et produit quelquefois plusieurs litres d'évacuations séreuses, et qu'un demi-grain est un éméto-cathartique assez violent. J'avoue que je ne m'aventurerais pas à donner d'emblée un grain de cette substance. » (Pereira, *the Elements of materia medica and therapeutics*; London, 1857, vol. II, p. 226.)

L'*élatérium* est peu ou point employé chez nous; il est impossible cependant qu'une substance aussi active n'ait pas de propriétés curatives très-puissantes. On peut donc y recourir dans les hydropisies qui coïncident avec un bon état des voies digestives; mais il convient de n'employer que l'*élatérium* anglais et de le donner par pilules de 5 milligr. jusqu'à production d'un effet purgatif suffisant.

J'y ai souvent recours sous cette forme et je n'ai qu'à me louer

n'est pas rare, toutefois, qu'on soit obligé de pousser les doses jusqu'à 20 centigr., mais il ne faut arriver à cette dose que progressivement.

(1) 658. L'*elaterium* anglais est le suc du fruit du *momordica*. On le donne étendu dans de l'amidon ou de la crème de tartre, à la dose de 5 à 15 milligr. L'*élatérine*, principe actif de l'*élatérium*, est peu employé et sa posologie n'est pas encore bien fixée.

des résultats que j'en obtiens. Tout récemment un de mes malades de l'Hôpital Général, atteint d'une anasarque ancienne et qui avait résisté aux autres moyens, a vu, en moins de huit jours, ses suffusions séreuses disparaître complètement. Ce que j'en ai vu me conduit à ne pas considérer comme exagérées les assertions de Hope, qui dit avoir constaté quelquefois, en trois ou quatre jours, une disparition des hydropisies liées à des maladies du cœur. Suivant Harley, l'*élatérium* peut avoir son utilité dans les hydropisies albuminuriques, mais seulement à une époque assez rapprochée du début. A une période avancée, surtout s'il y a quelques accidents d'urémie, il peut produire une diarrhée incoercible. (Voy. Edw. John Waring, *A Manual of practical therapeutics*, third edition; London, 1871, p. 265.)

Le suc de la *racine de sureau* et la décoction de la seconde écorce jouissent de propriétés hydragogues très-anciennement reconnues par Hippocrate et Dioscoride, et que l'empirisme emploie d'une manière usuelle dans nos campagnes. On sait que Sydenham considérait le sureau comme le meilleur des hydragogues. Si l'on s'en rapporte aux essais tentés avec cette plante depuis trente ans et aux résultats annoncés par des expérimentateurs très-graves, tels que Martin-Solon, Réveillé-Parise, Legroux, Cazin (1), il n'y a rien à rabattre des éloges enthousiastes qui lui ont été prodigués, et l'on doit seulement regretter que ce moyen ne soit pas plus usuellement appliqué (2).

Les témoignages surabondent en faveur de ce moyen, qui doit, en effet, être considéré comme une ressource très-précieuse. (*Bullet. de thérap.*, t. II, p. 161; t. V, p. 190; t. XVIII, p. 58; t. XXX, p. 299; t. XXXVI, p. 137.)

L'*écorce de bourdaine* (*Rhamnus frangula*) a souvent été em-

(1) 659. Le suc récemment exprimé de l'*écorce de la racine* se donne à la dose de 1 à 4 cuillerées à bouche dans du lait. Il produit des selles séreuses incroyablement abondantes, sans ténesme, sans vomissements.

Quant à la *seconde écorce*, on l'administre sous forme de décoction préparée avec 30 grammes de cette substance dans un demi-litre d'eau, auquel on ajoute la même quantité de lait.

Cazin recommande un vin hydragogue préparé par macération de 120 grammes d'*écorce* dans un litre de vin blanc. On débute par 60 grammes de ce vin, dose que l'on élève pour entretenir pendant plusieurs jours un effet hydragogue.

(2) 660 Bien que le rapport de l'activité de la *bryonine* à la bryone ne soit pas encore bien déterminé, on peut, avec O. Reveil, fixer à 1 cent., ou à 2 centigr. la quantité de cette substance susceptible de produire un effet drastique.